

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Fruits et légumes de FranceAgriMer



• 14 février 2012

La situation sur les productions d'automne-hiver

L'hiver a été plus ou moins favorable aux marchés des fruits. La conjoncture a été difficile en **kiwi** et en **poire** alors qu'elle a été plutôt favorable en **pomme** et **noix**.

Le marché de la **pomme** a continué à être déséquilibré en décembre/janvier entre un export qui a été très actif et un marché intérieur plutôt timide. Une certaine reprise du marché intérieur s'est fait sentir à partir de mi-janvier. Les prix se sont maintenus au stade expédition au niveau de la référence 5 ans.

Avec une augmentation de la production européenne et une demande peu motivée, le marché de la **poire** a été difficile même si la production française (de qualité) s'est mieux tenue que prévu dans une conjoncture défavorable. Les prix ont décroché fin janvier et le produit a été déclaré en crise conjoncturelle le 3/02.

La campagne de **clémentine** corse s'est bien déroulée dans l'ensemble avec une demande qui a été constante tout au long des deux mois de commercialisation. Les prix se sont maintenus au dessus de la moyenne des cinq dernières années.

La fin de campagne **noix** s'est très bien passée avec des marchés export et intérieurs dynamiques et des produits qui ont été valorisés à des niveaux de prix 30% supérieur à la référence 5 ans.

Le marché du **kiwi** a été en demi-teinte sur les mois de décembre/janvier avec des sorties qui ont été plutôt actives mais des prix qui n'ont pas été revalorisés durant la campagne.

Le marché des légumes d'hiver a été très difficile fin décembre et début janvier du fait de la douceur inhabituelle qui a favorisé une augmentation de l'offre (et le maintien d'une offre dans les pays à l'Est de l'Europe,

limitant l'export des produits français notamment vers l'Allemagne). Les marchés de l'**endive**, de la **laitue**, de la **mâche**, du **poireau** et du **chou-fleur** ont ainsi été fortement perturbés et ces produits ont été déclarés en crise conjoncturelle. La vague de froid qui s'est abattue sur l'Europe fin janvier a permis une revalorisation des cours pour les légumes d'hiver.

Tableau récapitulatif des crises entre le 01/11/2011 et le 10/02/2012

	laitue	endive	poireau	Chou-fleur
Nbre de jours de crise	16	7	28	21

Fin décembre, en raison de températures douces, la tenue des **laitues** a été difficile, provoquant une baisse des cours accentuée par la faible demande suite à l'approche des fêtes de fin d'année.

La campagne de l'**endive** a été morne avec des volumes en retrait par rapport aux années précédentes mais des prix qui n'ont pu être maintenus aux niveaux des années antérieures.

Les prix en **chou-fleur** ont été en dent de scie au gré d'une offre qui a été irrégulière en fin d'année et d'un export peu dynamique jusqu'à mi-janvier.

La campagne de la **mâche** a été compliquée depuis septembre avec des volumes produits qui n'étaient pas en adéquation avec la demande et ainsi des prix qui ont été très bas tout au long de la campagne.

La concurrence des importations belges a fortement perturbé le marché du **poireau** qui a été en crise tout le mois de janvier. La récente vague de froid a permis une bonne remontée des prix au stade expédition.

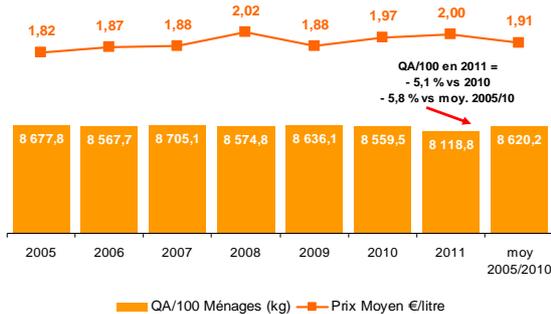
Le marché de l'**oignon** reste problématique et est en crise depuis le 07/10/2011 à des niveaux très bas (-72%).

Consommation :

Fruits

Selon le panel de consommateurs Kantar, 98,9 % des ménages français ont acheté des fruits frais pour leur consommation à domicile au cours de l'année 2011, soit un taux de pénétration en recul de 0,3 % par rapport à 2010.

Evolution des achats de fruits



(source panel de consommateurs Kantar – élaboration FranceAgriMer)

Les quantités de fruits achetées diminuent de 5,1 % par rapport à 2010 et de 5,8 % par rapport à la moyenne 2005/10.

Le niveau moyen d'achat des fruits est de 82,1 kilos par ménage acheteur en 2011, soit environ 36 kilos par individu.

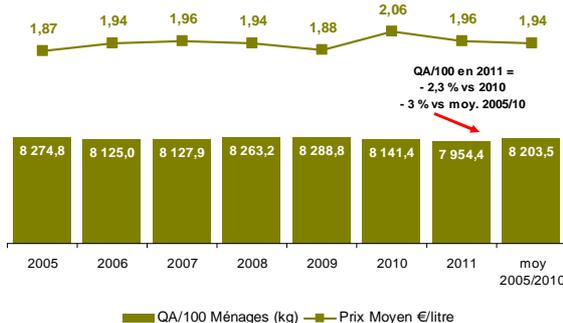
Le prix moyen d'achat des fruits est, pour sa part, estimé à 2 €/kg, soit 1,4 % de plus qu'en 2010 et 4,7 % de plus que sur la moyenne 2005/10.

Top achats de fruits en 2011 : pommes, bananes, oranges/clémentines, pêches/nectarines.

Légumes

99,2 % des ménages français ont acheté des légumes pour leur consommation à domicile au cours de l'année 2011, soit un taux de pénétration stable par rapport à 2010.

Evolution des achats de légumes



(source panel de consommateurs Kantar – élaboration FranceAgriMer)

Les quantités de légumes achetées reculent de 2,3 % vs 2010 et de 3 % vs 2005/10, et le niveau moyen d'achat de légumes est de 80,2 kilos par ménage acheteur en 2011, soit environ 35 kilos par individu.

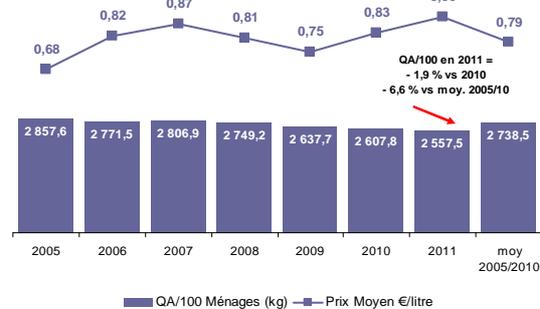
En 2011, le prix moyen d'achat des légumes, soit 1,96 €/kg, est en baisse de 4,5 % par rapport à 2010 et en hausse de 1,1 % par rapport à la moyenne 2005/10.

Top achats de légumes en 2011 : tomate, carotte, melon, endive, courgette.

Pommes de terre

Avec un pourcentage de ménages acheteurs estimé à 89,2 % pour l'année 2011, le taux de pénétration de la pomme de terre augmente de 0,3 % par rapport à 2010.

Evolution des achats de pommes de terre



(source panel de consommateurs Kantar – élaboration FranceAgriMer)

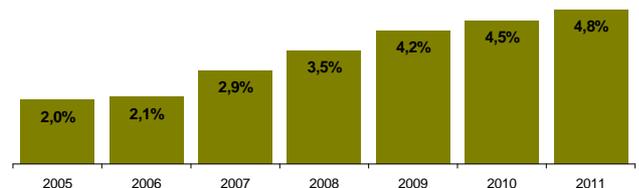
Les quantités achetées sont en recul de 2,3 % vs 2010 et de 3 % par rapport à la moyenne 2005/10.

En 2011, le niveau moyen d'achat des pommes de terre est de 28,7 kilos, soit environ 12 kilos par individu, au prix moyen d'achat de 0,90 €/kilo, soit + 8,3 % vs 2010 et + 13,3 % par rapport à la moyenne 2005/10.

Légumes bio

En 2011, les achats des 9 légumes bio (*) suivis par le panel Kantar pèsent pour 4,8 % dans les achats de légumes des ménages français pour leur consommation à domicile.

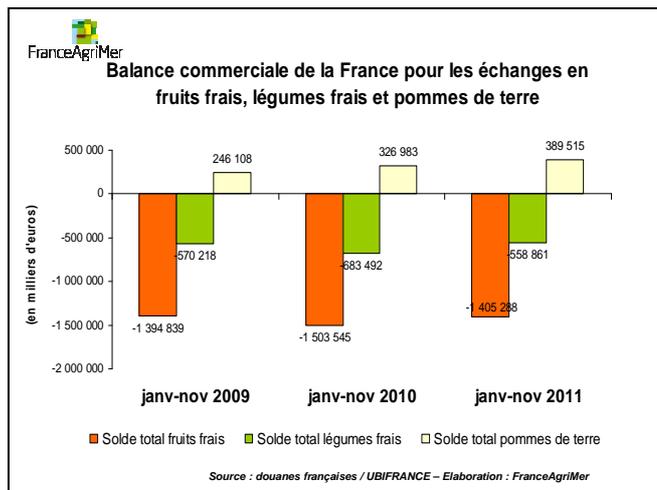
Part du bio dans les achats de légumes



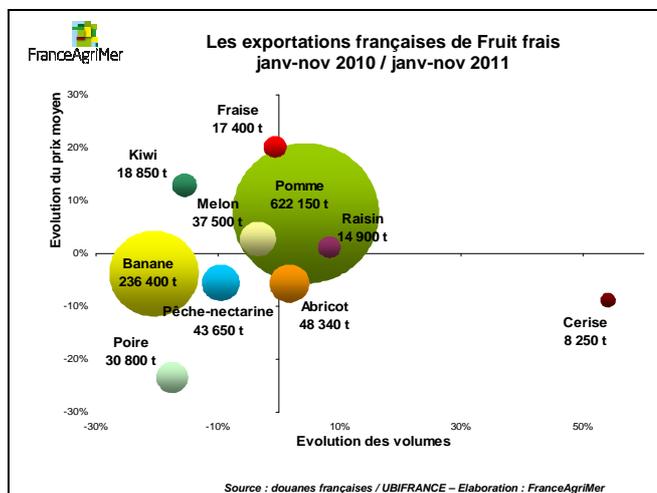
Bien que les acheteurs de légumes bio soient moins nombreux en 2011 (- 6,4 % vs 2010), les quantités achetées de légumes bio continuent à augmenter, soit + 6,3 % vs 2010 et + 47 % vs 2005/10.

(*)carottes, choux-fleurs, concombres, courgettes, melons, oignons, poireaux, salades, tomates.

Commerce extérieur :

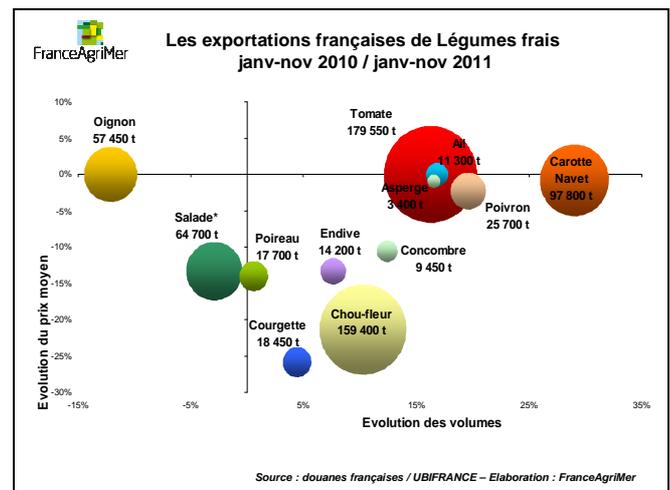


De janvier à novembre 2011, la balance commerciale française est déficitaire en ce qui concerne les légumes frais (1,359 milliard d'€ d'importations contre 0,801 milliard d'€ d'exportations). Compte-tenu des besoins de la France en fruits exotiques et en agrumes, c'est en fruits frais que le déficit est le plus marqué (2,659 milliards d'€ d'importations contre seulement 1,253 milliard d'€ d'exportations). À l'inverse, la balance commerciale de la pomme de terre française est excédentaire (+ 0,389 milliard d'€).

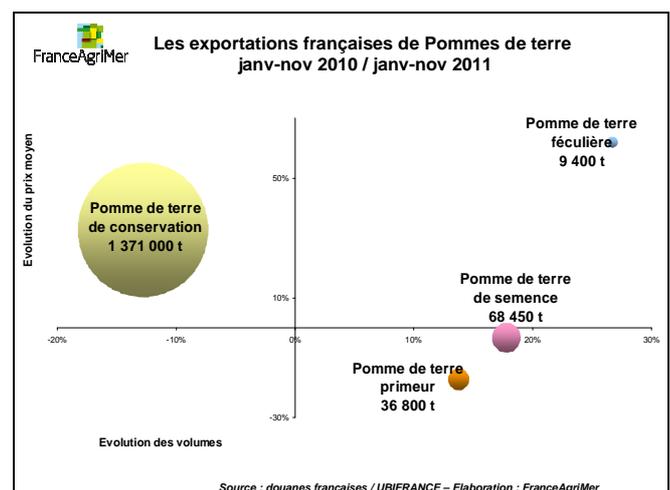


On constate qu'à l'exception de la pomme et du raisin, seuls produits à avoir enregistré à la fois une hausse des quantités exportées et du prix moyen export, aucun produit n'a connu une véritable embellie de sa situation à l'export par rapport aux 11 premiers mois de l'année précédente. En effet, la banane, la poire, le kiwi et la pêche-nectarine ont connu une baisse assez marquée des volumes exportés. Les exportations de fraises, d'abricots et de melons sont, quant à elles, restées stables. La pomme (+4%), le raisin (+8%), et surtout la cerise (+54%) ont vu leurs quantités exportées en hausse. Le prix moyen export a progressé pour la pomme, le melon, la fraise et le kiwi. Dans le même temps, la valorisation des exportations a été

négative pour la banane, la pêche-nectarine, l'abricot, la cerise et la poire.



Sur la période janvier-novembre 2011 vs 2010, en dehors de la salade et de l'oignon, on relève une stabilité ou une augmentation des volumes exportés pour tous les autres légumes frais et, tout particulièrement, pour la carotte-navet (+29%), le poivron (+20%), l'ail et l'asperge (+17%), la tomate (+16%), le concombre (+12%), le chou-fleur (+10%) et l'endive (+8%). Pour la carotte-navet, les exportations ont connu une hausse soutenue après une année 2010 très difficile marquée par une forte diminution des volumes et des valeurs exportées. Par ailleurs, le prix moyen est stable ou en recul pour tous les produits et cela, particulièrement, pour la courgette (-26%) et le chou-fleur (-21%) qui ont vu leur prix moyen à l'export chuter de respectivement 26% et 21%.



Par rapport aux 11 premiers mois de 2010, en 2011, la pomme de terre de conservation a connu une baisse de ses volumes exportés (-13%) et en même temps une hausse importante du prix moyen à l'export (+33%). A l'inverse, les exportations de pommes de terre primeur françaises ont été marquées par une augmentation des quantités et un recul du prix (-17%). L'autre élément marquant durant cette période est le progrès considérable du prix moyen à l'export de la pomme de terre féculière (+62%).

